

# REVUE NOIRE



## LA BIEN-AIMÉE BIENNALE DE DAKAR 2016

par Jean Loup Pivin, mai 2016

La Biennale de Dakar, la bien aimée à qui l'on doit tant qu'on lui pardonne tout, ou presque.

### CHANGEMENT D'IMPORTANCE

La Biennale de Dakar, pour la deuxième fois, fait appel à des commissaires pour présenter une exposition cohérente et non plus être le résultat d'un 'appel aux talents' auquel peu d'artistes talentueux répondaient jadis. Sinon quelques avertis comme l'indiscutable Sénégalais N'Dary Lo qui au passage recueillait en tout bien tout honneur le premier prix de la Biennale.

La précédente édition de 2014 a eu un commissariat collectif composé d'Elise Atangana, Ugochukwu-Smooth Nzewi, Abdelkader Damani. Cette exposition, d'un niveau inconnu jusqu'alors, a été un souffle nouveau et a crédibilisé la Biennale qui maintenait comme cette année, une deuxième exposition internationale dans les bâtiments de l'IFAN (aussi nommé Institut Théodore Monod).

Malheureusement, la vidéo n'y a pas trouvé sa forme de présentation : pour le moins faible et ennuyeuse dans une atmosphère de peinture fraîche au white spirit transformant le spectateur en sniffeur involontaire de drogue moins douce qu'il n'y paraissait. Une exposition, c'est vivre un moment, lié à la déambulation dans un espace, seul ou ensemble. La vidéo, ici comme ailleurs, n'a pas encore trouvé son mode de diffusion dans les salles d'exposition muséale ou autre, sauf quelles exceptions liées à des installations spatiales particulières comme le fait Bill Viola. Cette réflexion n'a pas empêché les vidéos de Yoyo Gonthier et Simon Guesh d'être remarquées, la première par l'affirmation d'un univers esthétique onirique et pour Simon, par la déclinaison d'une sourde douleur sensuelle qu'il avait déjà montrée dans un premier film à Bamako. Tous deux troublant la représentation du réel.

<http://www.revuenoire.com/biennale-de-dakar-2016/>